

KNAPE (Joachim) et WILHELMI (Thomas) (avec l'utilisation de données de Dieter Wuttke et la collaboration de Christian Gojowczyk, Bernhard Roll, Wolfgang Runschke, Sebastian Barth, Elisabeth Grüner et Christian Thumm), *Sebastian Brant Bibliographie Werke und Überlieferungen*

Harrassowitz Verlag, 2015, 728 p.

Frédéric Hartweg



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2428>

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2016

Pagination : 433-438

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Frédéric Hartweg, « KNAPE (Joachim) et WILHELMI (Thomas) (avec l'utilisation de données de Dieter Wuttke et la collaboration de Christian Gojowczyk, Bernhard Roll, Wolfgang Runschke, Sebastian Barth, Elisabeth Grüner et Christian Thumm), *Sebastian Brant Bibliographie Werke und Überlieferungen* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 142 | 2016, mis en ligne le 01 octobre 2016, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2428>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Tous droits réservés

KNAPPE (Joachim) et WILHELMI
(Thomas) (avec l'utilisation de
données de Dieter Wuttke et la
collaboration de Christian
Gojowczyk, Bernhard Roll, Wolfgang
Runschke, Sebastian Barth,
Elisabeth Grüner et Christian
Thumm), *Sebastian Brant
Bibliographie Werke und
Überlieferungen*

Harrassowitz Verlag, 2015, 728 p.

Frédéric Hartweg

RÉFÉRENCE

KNAPPE (Joachim) et WILHELMI (Thomas) (avec l'utilisation de données de Dieter Wuttke et la collaboration de Christian Gojowczyk, Bernhard Roll, Wolfgang Runschke, Sebastian Barth, Elisabeth Grüner et Christian Thumm), *Sebastian Brant Bibliographie Werke und Überlieferungen*, Harrassowitz Verlag, 2015, 728 p.

- 1 Parmi les auteurs célèbres, mais en réalité peu lus, du moins actuellement, Brant occupe certainement une place de choix. De plus sa notoriété repose essentiellement sur son

œuvre majeure, *Das Narrenschiff*, dont la diffusion en Europe procède largement de l'adaptation latine de J. Locher, ce qui laisse dans l'ombre de larges pans de l'œuvre du polygraphe strasbourgeois. Nonobstant et avec, certes, des périodes de silence relatif, Brant n'a cessé d'alimenter jusqu'à nos jours une très abondante littérature secondaire dont témoigne ce fort volume de 2015. Celui-ci poursuit l'objectif de deux publications de la même catégorie parues en 1990 : Thomas Wilhelmi, *Sebastian Brant Bibliographie* (Peter Lang Bern e.a. Arbeiten zur mittleren Deutschen Literatur Bd. 18/3, 349 p.), et Joachim Knappe et Dieter Wuttke, *Sebastian-Brant-Bibliographie Forschungsliteratur von 1800 bis 1985* (Max Niemeyer Verlag Tübingen, 301 p.). L'introduction (9-12) explicite la structure et les principes d'organisation de l'ouvrage et fournit les éléments d'une discussion de la notion d'œuvre (*Werk*) appliquée à Brant.

- 2 L'entreprise s'ouvre par un relevé exhaustif des œuvres de Brant en opérant une distinction entre celles imprimées (W) et celles restées à l'état de manuscrit et retrouvées dans les archives et bibliothèques (H). Une part significative de ces documents est d'origine strasbourgeoise et conservée essentiellement dans les archives municipales. Une minorité d'entre eux est autographe, l'essentiel étant composé de textes liés à l'activité professionnelle de Brant comme juriste et chancelier de la ville libre. Dans cette catégorie figure également des copies de textes (notamment de la collection de Jakob Wencker) lorsqu'ils sont clairement authentifiés. S'y trouvent également des lettres de ou adressées à Brant, ainsi que des témoignages contemporains sur l'entourage et la famille. La quantité considérable de textes de cette catégorie imposait la nécessité d'opérer un choix.
- 3 La rubrique (W) qui ouvre le volume recense les ouvrages autour de la *Nef des fous* et de ses adaptations en bas-allemand, néerlandais, latin, français et anglais, le *Tugent Spyl*, le cycle de la *Freiheitstafel* (W 1-10) et plusieurs épigrammes et poèmes en allemand non imprimés (W 11-93). Suivent des œuvres en allemand et en latin liées à des événements politiques et à des phénomènes naturels exceptionnels (W 94-117). La 3^e catégorie (C) comporte des poèmes en allemand et en latin relevant de l'inspiration religieuse ou morale (W 118-122). On relèvera que nombre de titres traitent du thème de la folie ou de sujets apparentés abordés dans la *Nef*, comme le monde à l'envers. Dans les poèmes d'inspiration religieuse dominant ceux relevant de la piété mariale.
- 4 Le groupe des œuvres latines (D) comporte des textes très divers regroupant des œuvres en vers ou en prose, telle cette dédicace au fils de Brant Onophrius, l'adaptation en latin d'un chapitre de Boccace. Trois textes (feuilles volantes) sont consacrés à des saints (Ivo, Onophrius, Sébastien). Une anthologie de 1494 – année de la parution de l'édition originale de la *Nef* – publiée sous le titre *Carmina in laudem Mariae* (W 130-158) comprend un texte sur la virginalité conception, une indication concernant une indulgence, des lieux de pèlerinage, des fêtes mariales et des reliques à Aix-la-Chapelle, des poèmes consacrés à divers saints, un *Salve regina*. Une autre anthologie (*Varia carmina* W 159-161) est publiée en 1498. Sa composition est plus variée puisqu'elle comporte des pièces consacrées à des saints, des pères de l'Église, à son mentor Geiler, à Trithemius, à Pétrarque, à Hroswitha, une dédicace à Marie, des invectives contre les maculistés, un cycle consacré aux souffrances du Christ, un article nécrologique sur Johannes Heynlin, une défense des pauvres pécheurs, une invective contre les plaisirs de ce monde, un texte sur la mansuétude paternelle et d'autres à coloration plus politique comme le triomphe de Ferdinand II ou les textes relatifs à l'élection de Maximilien I^{er}, auquel Brant voue une véritable vénération et dans lequel il projette des espoirs démesurés qui trouvent

également leur écho dans la *Nef*. Ce recueil contient également un épilogue sur Jérusalem, un texte allégorique et d'autres dans la veine des pronostications et des interprétations d'événements extraordinaires ou surnaturels comme une éclipse solaire, une inondation, une tempête de grêle à Bâle (1487), la chute d'une météorite à Ensisheim, un éloge des thermes de Baden-Baden et de l'art de l'imprimerie, un échange entre un soldat vantard et la mort, un texte sur l'effrayante puissance des Turcs, un autre sur la famille des Rotberg et leur blason, sur des cloches à Erfurt et Bâle, un épitomé sur Lupold von Bebenburg et une adresse au lecteur des *Varia Carmina* (W 220). Le recueil présente une grande diversité de sujets traités et révèle ainsi l'énorme éventail d'un esprit ouvert aux événements grands et petits, d'un intérêt pour tous les aspects de la sphère religieuse et publique, d'une sensibilité et de facultés les plus diverses n'excluant nullement la divination et l'interprétation d'événements surnaturels, domaine dans lequel Brant jouissait d'une compétence reconnue et recherchée. Tout cela prédisposait Brant à son activité publique et à son engagement futurs.

- 5 En 1519/20 paraît une anthologie de poèmes à la gloire de Maximilien (W 221-229) qui comprend un texte dirigé contre les Français. Un ensemble d'épigrammes latines et de *carmina* de circonstances comprend des textes d'une extrême diversité quant à leur sujet. On en trouve deux sur la cloche dédiée à Marie de Strasbourg, un sur celle dédiée au pape de Bâle, un salut à la ville natale de Brant, un texte (W 161) sur Onophrius, saint particulièrement prisé par Brant, qui choisit ce prénom pour son fils. Un appel à Maximilien à la guerre contre les Turcs, un poème sur son règne, une épitaphe pour l'Electeur Ernest de Saxe, un texte sur Pierre et la chasse aux prébendes (sujet d'un chapitre de la *Nef*), des pronostications sur un avenir serein dans un contexte antique (Jupiter, Apollon, Ganymède), un poème à la Vierge, un autre à Vénus, également sujet d'un poème en latin et en allemand avec un rapprochement avec l'épouse, un autre à Amor, une malédiction du soleil, un poème sur des élèves prétentieux de grec (matière plus rare que le latin), un autre sur la mort de Sebastian Murrho, un autre sur le droit et les muses qui constituent les objets principaux des travaux de Brant, un autre sur les souffrances du Christ, un autre sur la jalousie qui dévore, une inscription sur la maison « zum Glücksrade », symbole présent dans le texte et les bois gravés de la *Nef*, une plainte du roi de la pauvreté, une adresse à ceux qui jalouent Brant, une autre aux lecteurs des œuvres de Sénèque, un poème sur l'homme et la guerre, un autre sur trois mauvaises manières, un sur l'eau bénite, sur les soucis domestiques, sur Saint Nicolas, un poème satirique sur la confirmation du véritable amour des muses. Ces textes sont suivis par de la prose latine de circonstance (W 280-292) où on relèvera ceux ayant trait aux activités administratives universitaires bâloises et des remarques sur Homère et Perse. Dans les ouvrages historiques latins et allemands on retiendra les textes relatifs à l'élection de Wilhelm von Honstein comme évêque de Strasbourg, un descriptif d'itinéraires et les textes concernant Jérusalem.
- 6 Dans la catégorie très abondante des adaptations et traductions (W 302-409), qui témoignent de l'intense activité de médiateur de Brant, on relève essentiellement des textes comme *Thesmophagia*, *Facetus*, de Caton, *Moretus*, des chants spirituels. L'activité d'éditeur présente un éventail très large englobant Esope, Albrecht von Eyb, Ambroise de Milan, Augustin, Baptista Mantuanus, Bernard de Clairvaux, Beroald, des textes en rapport avec la Bible, Boethius, le *Freidank*, Geiler, Locher, Pétrarque, Peutinger, Rabanus Maurus, Reuchlin, Térence, Thomas a Kempis, Trithemius, Virgile, Wimpheling et le *Moriae encomium* d'Erasmus.

- 7 Les écrits juridiques et les éditions de textes : dans ce domaine on retiendra particulièrement les *Expositiones* et le *Klagspiegel*, qui connurent un grand succès, ainsi que les éditions des *Decretales* et du *Laienspiegel* (W 410-439). De l'abondante correspondance de Brant on retiendra des lettres de Brant à l'éditeur et ami Amerbach, à Peutinger, plusieurs adressées à la Ville de Strasbourg, à l'évêque de cette ville, à U. Zasius. Des courriers adressés à Brant sont répertoriés sous W 468 à 600. Parmi les correspondants les plus fréquents et les plus célèbres on peut noter : Bergmann von Olpe (6 lettres), K. Peutinger (9), Reuchlin (5), Wimpheling (33), Thomas Murner (2), Th. Wolf (2), Beatus Rhenanus (2), Peter Schott, U. Zasius (5), Maximilien I^{er}, Pirckheimer.
- 8 De l'activité administrative strasbourgeoise de Brant il reste des traces écrites que les auteurs de la bibliographie ont identifiées et authentifiées (W 601-611) comme autographes de Brant. Sous la rubrique M (W 612-635) sont rassemblés des textes dont l'auteur est incertain.
- 9 La rubrique H (1-153-2), réunissant des manuscrits, constitue un des apports essentiels de l'ouvrage de Knappe / Wilhelmi. S'appuyant sur les recherches de P. O. Kristeller, cette partie a bénéficié du soutien d'un projet de recherche de la *Deutsche Forschungsgemeinschaft* (DFG). Elle est consacrée au matériel conservé aux Archives municipales de Strasbourg et constitué d'autographes de Brant ou de documents revêtus de sa signature ou portant sa marque. Il s'agit pour l'essentiel de textes ayant trait à son activité de juriste ou de chancelier de la Ville. Ont également été prises en compte des copies comme celles de J. Wencker. La rubrique H comporte des textes de sujets et d'origine très divers. Ainsi on y trouve des textes de circonstance sur des événements exceptionnels, un texte sur le terrible pouvoir des Turcs, des textes ayant trait aux fonctions universitaires de Brant à Bâle, des lettres, des textes juridiques, une épigramme sur la côte d'Adam et une autre sur les fous parmi les savants, une autre encore sur la fermeté dans la foi, un passage de la *Nef* (Chap. 101, vers a), un cahier d'étudiant de Brant.
- 10 La rubrique A (1- 225.29) répertorie des pièces d'archive de Strasbourg qui documentent aussi l'environnement contemporain, notamment familial. La rubrique T (1-69) recense des pièces très diverses, dont un poème d'Erasmus sur Brant.
- 11 La 4^e partie répertorie (D 1-571) les textes imprimés de Brant jusqu'en 1700. Les nombreuses éditions des *Expositiones*, qui ont beaucoup fait pour la notoriété de Brant, occupent une place considérable dans cet ensemble depuis l'édition de Bâle de 1490 jusqu'à celle de Lyon de 1622 (D 47-98). Le *Facetus* (D 99-117) y est présent en version bilingue latin / allemand. La *Nef des Fous* L (D 129 Bâle 1494-D 147 Francfort/M. 1566) occupe une place centrale alors que l'autre œuvre littéraire éminente de Brant en allemand, le *Tugent Spyl*, n'a connu qu'une édition posthume (D 156). Cette rubrique présente également les poèmes de circonstance relevant de prognostications découlant d'événements surnaturels. Suivent des textes qui accompagnent des œuvres d'autres auteurs comme Ésope, une vie de Barberousse, Ambroise, Augustin (*De civitate Dei*, des sermons), Baptista Mantuanus. Dans cette rubrique sont également incluses les adaptations anglaises de Barclay effectuées à partir de la version latine de Locher, trois éditions d'une bible latine, des textes de Boèce, du pape Boniface VIII, huit éditions des *Regnards* (six en français, deux en allemand), l'adaptation de la *Nef* par Jakob Cammerlander de 1540, 1545, 1549 et 1560), les adaptations en français de Jean Drouyn à partir de Locher et Pierre Rivière, imprimées à Lyon, qui témoignent d'un processus de réception complexe, le *Moriae encomium* d'Erasmus, sept éditions du *Freidank* (1508-1583), deux éditions de *Die Emeis* de Geiler de 1516 et 1517. On y trouve aussi dix-huit éditions

d'un recueil d'hymnes (1524-1628) des *Decretale* de Gratien et du pape Grégoire IX, sept éditions du traité latin de Grünpeck sur la peste, trois éditions de la *Chronique* de Kaspar Hedio (1539, 1541, 1549), cinq éditions d'une *Vie de saints* (1502-1517), dix du *Klagspiegel* de Conrad Heyden (1516-1612), une adaptation du *Narrenschiff* par Hans Hörburger (1531 chez H. Steiner à Augsbourg), six éditions du *Hortulus animae* dont une en latin, et cinq en allemand (1505-1520), trois éditions du *De laudibus sanctae crucis opus* de Rabanus Maurus, une de *l'Artificialis introductio* de Lefèvre d'Étaples (1511), l'adaptation latine de la *Nef (Stultifera Nauis)* par Locher (neuf éditions 1497-1572), trois éditions du recueil de cantiques de J. Leisentritt, *l'Historia de quatuor heresiarchis* de Th. Murner, une adaptation de la *Nef* imprimée à Francfort en 1625, les adaptations du *Narrenschiff* en bas allemand éditées à Lübeck et à Rostock, celles en néerlandais imprimées à Paris, Anvers, Bruxelles, Leiden, Amsterdam et Lübeck. Celles en français éditées à Paris et à Lyon tout comme une version en prose (Paris, vers 1530) se fondent sur la version latine. Cinq éditions de *l'Arbor consanguinitas* de Nicasius de Voerda (1502-1517), des œuvres de Pétrarque dont onze éditions de *Deremediis utriusque fortunae*, de Petrus von Rosenheim, des œuvres latines de Konrad Peutinger, de Poggio, le *Reineke Fuchs* en une trentaine d'éditions dont onze en bas allemand, des textes latins de Reuchlin dont vingt-trois éditions de *Scaenica Progymnasmata*, un texte de Peter Schott, le *Büchlein der ewigen Weisheit* du mystique Suso, seize éditions du *Laienspiegel* d'Ulrich Tengler (1509-1560), des comédies de Térence et le *Hortulus rosarum* de Thomas a Kempis, le catalogue de Trithemius (1531) qui mentionne Brant ainsi que d'autres œuvres de l'humaniste, des œuvres de Virgile, les adaptations anglaises de Watson qui témoignent d'une réception anglo-normande de la *Nef*, notamment par un imprimeur originaire de Woerth. Y figurent également huit éditions de *l'Adolescentia* ainsi que d'autres œuvres de Wimpheling. Suivent des textes imprimés perdus ou à l'attribution incertaine (D 572-657), dont l'adaptation française à partir de la version latine de Locher de Jodocus Badius Ascensius (*Nauis Stultifera/e*) en huit éditions (1505-1554) sorties à Bâle, Paris et Caen, divers textes juridiques comme les *Expositiones* ou allégoriques (*Hasenjad*), des éditions en allemand, en bas allemand et en français de la *Nef*, le *Freidank*, une *Vie des Saints*, une feuille volante sur la menace turque, le *Klagspiegel* de Conrad Heyden, *l'Hortulus animae* en haut et bas allemand (vingt-cinq éditions de 1501 à 1568, celle en bas allemand sort à Leipzig en 1517), des textes de Wimpheling. En annexe figurent deux bibles latines et deux textes, dont une consolation, attribués à Brant.

- 12 Une ample bibliographie, une liste des archives et bibliothèques (643-687) – qui rend compte de la minutie et de la quasi exhaustivité des investigations des auteurs –, un index des imprimeurs et des éditeurs, des noms de personnes et de lieux clôturent la remarquable entreprise. Celle-ci représente un inventaire exemplaire des œuvres de Brant avec l'indication des lieux où elles sont conservées, une entreprise d'identification et d'authentification unique qui réserve une place de choix aux archives et bibliothèques strasbourgeoises. Elle permet aussi de mesurer et d'appréhender concrètement toute l'étendue, la multiplicité et la diversité extraordinaires de la production de cet auteur polygraphe aux très multiples facettes dont, – et c'est un autre aspect de l'ouvrage – la production ne faiblit ou ne tarit pas à Strasbourg, contrairement à l'opinion courante.